

# Le Bulletin Économique N° 1243 Mars 2018

Les dossiers

[www.eulerhermes.fr](http://www.eulerhermes.fr)

## CE DOCUMENT

est un extrait de notre  
Bulletin économique  
N°1243 (Mars 2018).

Pour recevoir ce numéro et  
vous abonner à nos  
publications, merci d'adresser  
votre demande à :  
[research@eulerhermes.com](mailto:research@eulerhermes.com)

# La face cachée du commerce mondial

Ce moteur de la croissance qui inquiète,  
entre nouvelles opportunités  
et protectionnisme

\* Notre savoir au service de votre réussite

Études économiques



**EULER HERMES**

Our knowledge serving your success

A company of **Allianz** 

# Sommaire

Direction des Études Économiques  
d'Euler Hermes Group

## Le Bulletin Économique N° 1243

Les dossiers

Le bulletin Économique d'Euler Hermes Group est publié mensuellement par la Direction des Études économiques d'Euler Hermes Group. Il est destiné aux clients d'Euler Hermes Group, mais est aussi disponible sur abonnement pour des entreprises ou organismes extérieurs. Reproduction autorisée sous réserve de mention de la source. Se renseigner auprès de la Direction des Études économiques.

**Directeur de la publication et Chef Économiste:** Ludovic Subran

**Études macroéconomiques et risques pays:** Alexis Garatti (Responsable), Ana Boata, Stéphane Colliac, Georges Dib, Mahamoud Islam, Dan North, Manfred Stamer (Économistes pays)

**Études sectorielles et défaillances d'entreprises:** Maxime Lemerle (Responsable), Catharina Hillenbrand-Saponar, Marc Livinac, Didier Moizo, Sergey Zuev (Conseillers sectoriels)

**Support:** Laetitia Giordanella (Assistante), Ilan Goren (Gestionnaire de contenus), Julien Aymé-Dolla, Arthur Laroche (Assistants de recherche)

**Édition:** Martine Benhadj

**Conception graphique:** Claire Mabillet  
**Photo crédit:** Pixabay (public domain under Creative Commons CC0)

**Pour tous renseignements:** Direction des Études économiques 1, place des Saisons 92048 Paris La Défense CEDEX – Tél.: +33 (0) 1 84115046 – Courriel: [research@eulerhermes.com](mailto:research@eulerhermes.com)  
> Euler Hermes Group – Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 13 645 323,00 €, RCS Nanterre 552 040 594

**Impression:** Printcorp – Dépôt légal mars 2018; issn 1162 – 2881 ■  
*Achévé de rédiger le 9 mars 2018*

### 3 ÉDITORIAL

#### 4 COMMERCE EXTÉRIEUR

**We are the (export) champions**

4 La bande des quatre : en 2018, 4 pays de la zone euro bénéficieront des opportunités à l'exportation les plus fortes dans le monde

5 Mythes et vérités sur l'appareil exportateur français

6 Le commerce extérieur français en 2017 et ses perspectives pour 2018

#### 7 PROTECTIONNISME

**La guerre du commerce a (déjà eu) lieu**

7 Le retour de la force : les États-Unis et le risque de représailles commerciales

8 La Fédération du Commerce : la promotion des exportations en Europe et en Asie

9 La planète des clones : surproduction de matières premières et protectionnisme

### 11 ANALYSES SECTORIELLES

**Le printemps des secteurs**

#### 11 Agroalimentaire

Un secteur qui se porte bien au niveau global  
L'agroalimentaire portera haut les couleurs de la marque France

#### 12 Automobile

Un marché en croissance et en mutation  
Un marché français porteur, mais pas sans écueils

#### 13 Construction

Les économies avancées connaissent un environnement plus porteur  
La croissance du marché français devrait ralentir

### 14 RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB

### 15 MON ESPACE EH, VOTRE SITE DÉDIÉ

# La face cachée du protectionnisme

LUDOVIC SUBRAN

Le retour du protectionnisme sur le devant de la scène a quelque chose de paradoxal. D'abord, nous sortons d'une année où ce protectionnisme a plutôt reculé. Dans le monde, les nouvelles mesures protectionnistes adoptées en 2017 ont été à peu près deux fois moins nombreuses que celles qui l'avaient été en 2016.

De plus, le *momentum* reste plutôt favorable au commerce :

- L'Union Européenne profite d'un instant politique qui est favorable à la négociation de nouveaux accords, que ce soit avec le Canada, le Japon ou dernièrement avec le Mercosur. Le Royaume-Uni doit de fait redéfinir ses relations commerciales et frappe à la porte de nombreux pays afin de renégocier des accords post Brexit.
- Le commerce mondial s'est singulièrement accéléré en 2017 et 2018 devrait rester une bonne année, avec une nouvelle fois une croissance en volume attendue à +4%.

Il y a donc quelque chose de très spécifique, une histoire américaine singulière, lorsqu'on parle de protectionnisme. Oui, les États-Unis ont changé de braquet en la matière en 2017. Et oui, ce protectionnisme a été un moyen de distinguer les « bons » élèves de ceux considérés comme mauvais par l'administration américaine, ceux qui ont été particulièrement ciblés par ces mesures : la Chine a été visée 17 fois en 2017, le chiffre le plus élevé de ces 10 dernières années. Mais lorsqu'on parle de protectionnisme, comment ne pas constater que le commerce n'est pas le seul concerné. Le protectionnisme financier est même bien plus répandu. Aux États-Unis, le *trop petit pour réussir* a remplacé le *trop gros*

*pour faire faillite (too big to fail)*. La remise à plat envisagée de la régulation financière et de la législation fiscale en cours s'ajoute aux initiatives prises en matière de protectionnisme commercial. Tout ceci forme un tout. Et ne pas oublier le dollar, car le secrétaire d'État au Trésor S. Mnuchin lui ne l'a pas oublié : le dollar se doit d'être faible.

Le protectionnisme commercial n'est donc qu'une face de la pièce. De ce côté-ci c'est plus, mais de l'autre c'est moins. Moins de régulation financière, moins d'impôts et, donc, un dollar plus bas, tout ceci afin de concurrencer au mieux les autres. Comment ne pas remarquer que les profits des entreprises américaines sont déjà élevés, singulièrement ceux des GAFA, mais qu'une baisse de l'exigence en fonds propres serait autant d'argent libéré pour le distribuer aux actionnaires, jusqu'à 100 Mds USD selon certaines études.

Ce plus (de taxes, de protection...) envers les autres et ce moins (de taxes, de régulation...) envers les entités américaines, c'est la marque de fabrique du *America First* de D. Trump. Souvenons-nous qu'il a été question à un moment de taxer davantage les entreprises étrangères ou du moins celles qui produisent à l'étranger (la fameuse *border tax*). Au final, des incitations fiscales ont été accordées aux entreprises américaines qui rapatrieront leur profit. Un instrument différent pour un même but. *In fine*, les cartes sont redéfinies. Heureusement, le monde ne s'arrête pas là. En parallèle, il y a la digitalisation, l'investissement et tout ce qui permet de raccourcir les chaînes de valeur.

Les États-Unis ont certes annoncé des taxes sur les importations d'acier et d'aluminium, comme en 2002. Mais le monde de 2018 n'est plus celui de 2002.

# We are **the (export) champions**

GEORGES DIB

- Les 4 principaux pays de la zone euro seront aussi ceux qui verront leurs exportations augmenter le plus en proportion de leur PIB, parmi les grands pays, en 2018.
- La France restera à la traîne de ses partenaires, mais bénéficiera tout de même d'une croissance de +21 Mds EUR de ses exportations en 2018.

## 245 Mds €

L'excédent commercial allemand en 2017

FU VUhXZ XZm koUnlZ 9  
Zh 1/07, 3 jUrm XZ fU sihZ Zoli  
VwhwadWdZlihn XZm ijilnohdnwm u  
f|ZqjilnUndih fZm jfom ailnZm XUhm fZ gihXZ.

Cette année, quatre des cinq pays leaders en termes de croissance des exportations appartiendront à la zone euro : l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie et...quoi ? La France ! L'accélération de la croissance globale et singulièrement celle du commerce intra zone-euro sont appelées à soutenir la croissance des exportations des différents pays de la zone. Et si les affres du protectionnisme resurgissent ces derniers temps (voir notre étude en page 7), ils ne devraient pas véritablement enrayer la belle dynamique européenne. Ainsi, la croissance réelle des exportations de la zone euro a atteint +4,7 % en 2017 (après +2,9 % en 2016). Une tendance haussière qui ne devrait pas se démentir en 2018 (+4,4 %)

En Allemagne, la croissance des exportations devrait atteindre 3,8 % du PIB en 2018. L'accélération de la croissance aux États-Unis et en France, deux de ses principaux commerciaux à l'exportation devrait aider l'Allemagne à aller de l'avant. La croissance de l'économie allemande a certes engendré une accélération de la croissance des importations, mais celle-ci ne devrait pas trop affecter l'excédent commercial allemand. D'abord, celui-ci n'a diminué que de 4 Mds EUR en 2017 (à 245 Mds EUR). Ensuite, une croissance toujours soutenue des exportations en 2018 (+4,4 % en volume) devrait une nouvelle fois le soutenir.

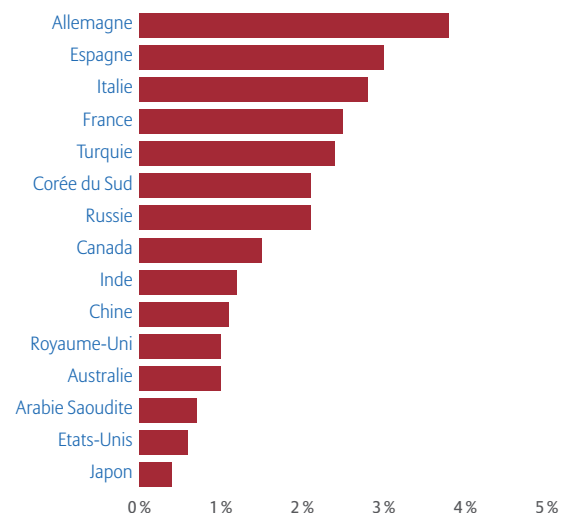
Suite à une croissance rapide des exportations lors de ces dernières années, l'Espagne voit depuis 2016 ses exportations nettes (exportations moins importations) contribuer positivement à sa croissance. Elles ont ajouté 0,3 pp à cette croissance en 2017 (+0,7 pp en 2016). C'est dire que le dynamisme des exportations espagnoles ne se dément pas, bien aidé par la baisse du coût du travail enregistré au terme de la crise éco-

nomique que le pays a connu. En 2018, la croissance des exportations atteindra donc à nouveau l'équivalent de 3 % du PIB.

L'Italie ne manquera pas non plus à l'appel. Ses gains à l'exportation devraient atteindre 2,8 % du PIB en 2018, fondés sur une croissance des exportations en volume de +4,4 %. L'un des points forts de l'Italie tient dans la diversité de ses exportateurs et dans un positionnement alliant une qualité et une maîtrise du coût du travail qui lui permettent de maintenir des performances favorables à la fois dans des secteurs très capitalistiques (machines et équipement, +6,9 Mds EUR en 2018) et à forte intensité en main-d'œuvre (textile, +3,4 Mds EUR).

Et la France donc, mais ceci est une autre histoire ! ■

**Graphique 1** Gains à l'export  
(en % du PIB)



Sources : Chelem, Euler Hermes, Allianz Research





© Adobe Stock

## FOCUS FRANCE

STÉPHANE COLLIAC

# Mythes et vérités sur l'appareil exportateur français

Considérant la belle année que devraient encore connaître nos trois partenaires européens en matière d'exportations, on ne peut que constater que les exportations françaises resteront en retrait, y compris des pays avec un PIB nominal plus bas (Italie, Espagne) ou même de ceux avec une croissance réelle du PIB plus basse (Italie).

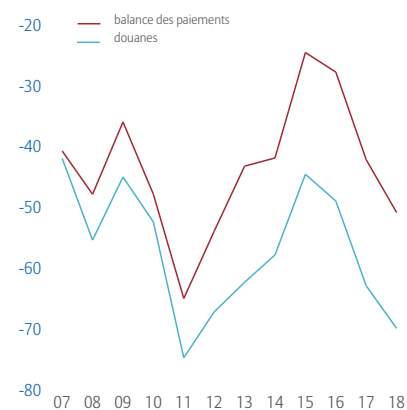
**Idée reçue #1 : la France manque de PME exportatrices.** C'est malheureusement vrai. Les instituts statistiques divergent sur le nombre, mais la France dispose bel et bien de moins d'exportateurs que ses voisins. La source la mieux harmonisée (Eurostat), recense 320 000 exportateurs en Allemagne, 220 000 en Italie, 160 000 en Espagne, et seulement 110 000 en France. Et ce n'est décemment pas de grands exportateurs et de leaders mondiaux dont la France manque, mais singulièrement de PME exportatrices. Des solutions existent afin d'accroître le soutien aux PME et notamment mieux les financer, au travers par exemple de guichets uniques. Cette solution a été discutée (parmi d'autres) en amont de la nouvelle loi sur les entreprises qui doit être adoptée au printemps. La

présentation récente d'une nouvelle stratégie du gouvernement en matière commerce extérieur en précise encore un peu plus les modalités, avec l'idée de guichets uniques régionalisés. En définitive, quelles que soient les modalités précises discutées actuellement, il apparaît que le système allemand de financement des exportations est un atout majeur contribuant à expliquer pourquoi le pays dispose de trois fois plus d'exportateurs que la France.

**Idée reçue #2 : les exportations françaises sont faibles.** Faux. Les exportations françaises sont en retrait par rapport à ce qu'elles représentent chez nos grands voisins, mais elles atteignent une part significative du PIB français, 29,7 % soit un niveau plutôt élevé pour un pays de la taille de la France et identique à celui de l'Italie. Le modèle exportateur est au cœur des fondations du modèle allemand (avec une chaîne de valeur en Europe de l'Est), ainsi que de ceux de l'Italie (le fameux *small is beautiful*) ou de l'Espagne (encore très présente dans l'industrie, singulièrement l'automobile). La France est certes derrière ces pays en matière d'opportunités à l'exportation, mais juste derrière, et devancera nombre de champions asiatiques en 2018, dont la Corée ou la Chine, en matière de poids de la croissance de ses exportations dans le PIB.

**Idée reçue #3 : plus que des exportations, le problème de la France provient de sa balance commerciale.** C'est en partie vrai, mais un peu exagéré. Il est vrai que 10 ans auparavant, la France pouvait s'enorgueillir de la croissance de sa consommation intérieure, puisque la croissance de la demande intérieure (consommation plus investissement) était équivalente à la croissance de l'économie (la balance commerciale était équilibrée). Aujourd'hui, les exportations françaises coûtent en moyenne -0,5pp par an à la France. En conséquence, avec une croissance probable de la demande intérieure de +2,5 % en 2018, la croissance française ne devrait pas

**Graphique 2** Balance commerciale française (Mds EUR)



Sources : Chelem, Euler Hermes, Allianz Research

► dépasser +2,1 %. Certes, la France a besoin d'importer pour servir sa demande intérieure, mais il faut noter également que la France importe pour exporter. En d'autres termes, elle est intégrée dans des chaînes de valeur européennes, qui n'ont cessé de se développer au cours du temps, notamment dans l'aéronautique.

## Le commerce extérieur français en 2017 et ses perspectives pour 2018

La France a terminé l'année 2017 avec un déficit de 63 Mds EUR, selon les chiffres des douanes, soit 2,7 % du PIB français. C'est une détérioration marquée, de 14 Mds EUR, par rapport à 2016. Mais il y a deux raisons de relativiser cette piètre performance :

- Les douanes n'intègrent pas les transactions effectuées par des non-résidents, même lorsqu'elles sont effectuées en France, alors même que ces transactions sont foncièrement des exportations. La balance des paiements, qui ne souffre pas du même biais, montre un déficit qui a atteint simplement 42 Mds EUR en 2017 (1,8 % du PIB).
- Les deux modes de calculs (douanes et balance des paiements) aboutissent à une dété-

rioration de la balance de 14 Mds EUR en 2017. Simplement, sur ces 14 Mds, 11 Mds sont expliqués par l'accroissement des importations d'hydrocarbures, en raison de la fermeture des centrales nucléaires au 1er trimestre et d'un prix du pétrole plus élevé. L'accroissement du déficit n'est pas donc pas simplement expliqué par une problématique de compétitivité.

Les exportations de biens ont progressé de 20,3 Mds EUR en 2017. D'abord cela fait suite à une baisse de 2,5 Mds EUR en 2016. Ensuite, la France a positivement surpris vers des destinations sur laquelle elle n'était pas attendue. Si l'Union Européenne a représenté 9 Mds EUR de ce total, l'Asie vient immédiatement après (7,9 Mds), dont 2,8 Mds EUR vers la Chine. La Chine était même à deux doigts d'être la destination vers laquelle les exportations ont le plus progressé en 2017, dépassée de peu par l'Italie (+2,9 Mds EUR). La France apparaît bien positionnée pour capter deux éléments fondamentaux de la trajectoire de développement asiatique, la consommation et l'aéronautique. Du point de vue des secteurs, la France a particulièrement bénéficié de la bonne tenue de l'automobile dans le monde. Ce marché, qui va vers les 100 millions de véhicules en 2019, a une nouvelle fois été très bien orienté en 2017, permettant aux exportations françaises de croître de 4,3 Mds EUR, particulièrement vers l'Europe. En 2018, la France devrait connaître une augmentation de ses exportations d'ampleur voi-

sine (21 Mds EUR). La hiérarchie des pays et des secteurs devrait normalement revenir dans l'ordre, avec l'Allemagne (+4,1 Mds EUR) à nouveau en tête des destinations phares, suivie par les États-Unis (1,9 Mds EUR) et la Belgique (+1,6 Mds EUR). Les raisons du retour de l'Europe et des États-Unis en tête du classement et du retrait relatif de l'Asie sont cohérentes avec les performances attendues en termes de croissance. La Chine ralentira de +6,9 % en 2017 à +6,4 % en 2018, tandis que les États-Unis accéléreront de +2,3 % en 2017 à +2,6 % en 2018 et que la Zone Euro enregistrera une nouvelle performance remarquable (+2,3 % de croissance en 2018). Le secteur majeur en termes d'exportations devrait être les machines et équipements (aéronautique y compris), avec +5,5 Mds EUR, suivi de près par l'agroalimentaire (+4,4 Mds EUR).

Élément supplémentaire, les exportateurs français devraient continuer de subir moins de défaillances de la part de leurs partenaires commerciaux en 2018, 2 % de moins pour être précis, ce que montre l'indice Euler Hermes des défaillances à l'exportation (IDEX). Si chez les principaux partenaires de la France, la dynamique des défaillances restera plutôt favorable, le Royaume-Uni (3ème destination à l'exportation) fera exception. Non seulement les exportations croîtront peu en 2018 (+0.7 Mds EUR seulement), mais les défaillances britanniques seront en hausse marquée (+8 %). ■



**Graphique 3** Demandée adressée à la France et évolution des défaillances chez ses partenaires commerciaux (en %)

Partenaires commerciaux	Demande adressée en 2018 (Mds EUR)	2016	2017	2018p
		Évolution des défaillances dans le pays		
	IDEX	-8 %	-2 %	-2 %
1 Allemagne	+4,1	-7 %	-6 %	-4 %
2 États-Unis	+1,9	-2 %	-4 %	-2 %
3 Pays-Bas	+1,5	-17 %	-20 %	-5 %
4 Belgique	+1,5	-6 %	6 %	-5 %
5 Italie	+1,2	-9 %	-12 %	-10 %
6 Chine	+1,1	9 %	35 %	10 %
7 Suède	+0,9	-6 %	7 %	2 %
8 Royaume-Uni	+0,7	0 %	5 %	8 %
9 Espagne	+0,6	-16 %	-3 %	0 %
10 Suisse	+0,5	3 %	3 %	0 %

Sources : Chelem, Euler Hermes

# Retrouvez-nous sur le web

## SITE INTERNET

⇒ [www.eulerhermes.fr/etude-economique](http://www.eulerhermes.fr/etude-economique)



## APPLICATION MOBILE

⇒ [www.eulerhermes.fr/appli-eco](http://www.eulerhermes.fr/appli-eco)



## BLOG

⇒ [blog.eulerhermes.fr](http://blog.eulerhermes.fr)



## LES MINUTES DE L'ÉCONOMIE

⇒ [www.eulerhermes.fr/minute-eco](http://www.eulerhermes.fr/minute-eco)



## SUIVEZ - NOUS

⇒ [www.linkedin.com/company/euler-hermes-france](http://www.linkedin.com/company/euler-hermes-france)

⇒ [www.twitter.com/eulerhermesFR](http://www.twitter.com/eulerhermesFR)





Euler Hermes France

# Mon espace EH

Votre site d'informations  
pour une gestion efficace  
de votre contrat



Gestion pratique  
du contrat



Nous rencontrer



Actualité  
économique



Vous développer  
à l'export



Et + encore

Pour tout savoir de l'actualité Euler Hermes et gérer de manière proactive votre contrat, rendez-vous sur votre site dédié Mon espace EH [www.monespaceEH.fr](http://www.monespaceEH.fr)

## GAGNEZ EN AUTONOMIE

**Nos fiches pratiques et vidéos tutorielles** vous expliquent le fonctionnement concret d'un aspect de votre contrat en matière de prévention, recouvrement et gestion, ainsi que les démarches à entreprendre.

## GAGNEZ EN EXPERTISE

Nourrissez-vous de l'**actualité métier, produit et économique** d'Euler Hermes. Nouveaux services, nouveaux décryptages économiques et interventions métier pour soutenir le développement de votre activité en France et à l'international.



### 6 rubriques clé

- 1 Gérez votre contrat
- 2 Conjoncture
- 3 Événements
- 4 Publications
- 5 Solutions EH
- 6 Nouveau client chez EH ?

Recevez chaque mois la **web newsletter « Mon espace EH »** vous informant des dernières actualités de votre assureur-crédit.

Pour vous abonner, envoyez-nous un mail à [communicationfrance@eulerhermes.com](mailto:communicationfrance@eulerhermes.com)

[www.monespaceEH.fr](http://www.monespaceEH.fr)



## Le Bulletin Économique

est publié mensuellement par la Direction des Études Économiques  
d'Euler Hermes Group

1, place des Saisons 92048 Paris La Défense Cedex

e-mail : [research@eulerhermes.com](mailto:research@eulerhermes.com) - Tél. : +33 (0) 1 84 11 50 50

Le présent document reflète l'opinion de la Direction des Études Économiques d'Euler Hermes Group.  
Les informations, analyses, prévisions, contenues dans ce document sont fondées sur les hypothèses et  
les points de vues actuels de cette Direction et sont de nature prospective. Dans ce contexte, la Direction  
des Études Économiques d'Euler Hermes Group n'a aucune obligation de résultat et sa responsabilité ne  
peut être engagée à ce titre. Ces analyses sont d'ailleurs susceptibles d'être modifiées à tout moment.

[www.eulerhermes.com](http://www.eulerhermes.com)

Le Bulletin  
économique



Avec Ecofolio  
tous les papiers  
se recyclent.